

Mon avis sur quelques films jeune public Réunion AFCAE du 10 juillet 2018

LA CHASSE A L'OURS, programme de 3 courts-métrages
Animation, Biélorussie, Royaume Uni, 45 mn
Sortie le 3 octobre chez KMBO

Partez à la rencontre d'un animal fabuleux : l'ours, animal mythique en Europe de l'Est et qui orchestre la bonne marche des saisons. Les saisons et le mythe de l'ours sont le fil rouge de ce programme de courts métrages assez séduisant, surtout le 2nd conte plein d'espièglerie sur un ours impossible à réveiller. Le récit La Chasse à l'ours est tiré d'un livre anglais qui a eu un certain succès en librairie, mais c'est un film un peu désordonné, peut être le moins captivant.

Dès 3 ans

1^{er} court-métrage LE PRINTEMPS A L'AUTOMNE : l'automne s'installe. La luminosité diminue. Les animaux commencent à hiberner. Une petite fille, dont le petit frère est malade et réclame du soleil, parcourt la campagne et tente de mobiliser les animaux afin qu'ils aillent chercher le soleil.

Mon avis : Ce film en papier découpé révèle un univers graphique de toute beauté, qui magnifie la nature, les saisons, les éléments comme le soleil. L'intrigue assez simple conviendra aux plus petits. Elle tourne autour de la maladie d'un enfant, heureusement guéri à la fin, et également autour de l'hiver et de l'hibernation des animaux.

2nd court : LE REVE DE L'OURS Dans ce pays c'est l'ours qui déclenche les saisons. Mais cette année l'hiver dure trop longtemps. Alors un enfant part réveiller l'ours avec les villageois. Ce conte en vers est très séduisant tant par sa qualité graphique qui emprunte aux dessins d'enfants, que par l'histoire racontée du point de vue de l'enfant, souvent pleine d'humour. On retrouve le rythme répétitif du conte, des personnages typiques comme le magicien. C'est bref et savoureux.

3^{ème} court-métrage : LA CHASSE A L'OURS. Les parents laissent leurs enfants seuls, pour partir aider la grand-mère, en plein le deuil de son mari. Les 5 enfants comprennent un bébé, un jeune garçon, une fillette de 8/9 ans, une autre de 13 ans, un jeune homme de 16/17 ans. Ils décident de partir à l'aventure et de chasser l'ours. Ils traverseront la haute prairie, la forêt profonde, les marais, une tempête de neige. Ils apprendront à franchir les obstacles, à grandir. Jusqu'à ce que la fillette tombe sur un ours énorme qui la rassure et est extrêmement câlin avec elle. Elle l'est également. Rien de terrifiant dans cet ours, ce qui nous fait nous demander si cette histoire est une aventure ou si elle est rêvée. Nous comprenons que l'ours est en fait une allégorie du grand père disparu il y a peu. Les autres enfants découvrant leur sœur dans les pattes de l'ours, prennent peur et l'amènent au plus vite à la maison. L'ours les suit, tambourine à la porte, puis s'en retourne seul. Les parents reviennent. Malgré la famille réunie, la fillette reste triste et mélancolique : est-ce la perte de l'ours et/ou du grand père ?

Ce film a un peu déçu par sa qualité graphique, par son rythme et sa narration qui oscille entre rêve et réalité, avec certaines scènes peu compréhensibles (notamment le lien entre l'ours et le grand père ne nous paraît pas évident).

Plusieurs documents pédagogiques sont prévus.

A SILENT VOICE de Naoko Yamada,
Animation, Japon, 2h09
Sortie le 22 août chez Art House

Un film émouvant, subtil mais aussi compliqué pour les jeunes et un peu plombant sur la question du harcèlement et de la surdité au Japon. Trop complexe avant 12 ans.

Résumé : Nishimiya est une élève douce et attentionnée. Chaque jour pourtant, elle est harcelée par Ishida, car elle est sourde. Dénoncée pour son comportement, le garçon est, à son tour, mis à l'écart et rejeté par ses camarades. Des années plus tard, il apprend la langue des signes et part à la recherche de la jeune fille.

Avis : Ce film est tiré d'un grand succès en librairie qui comprenait sept mangas, ce qui explique sans doute la longueur du film et sa complexité. Le film a le mérite de traiter de sujets difficiles : le harcèlement à l'école (primaire), le handicap et le suicide. Il s'est aussi arrêté avec force détails sur tous les personnages concernés par ce harcèlement en tant qu'harcelé, harceleur ou ami ou membre de la famille. Ainsi les ravages du harcèlement sont bien développés, ce qui est alarmant notamment lorsque certains protagonistes en viennent à se suicider. Le film n'est pas manichéen. Il montre comment les personnages se reconstruisent après cela. Il parle aussi d'un sentiment très ancré dans la culture japonaise : la culpabilité. Et c'est justement parce que cette culpabilité est très prononcée dans le film et que des excuses reviennent régulièrement tout au long de la narration, que pour nous, occidentaux, cela semble exagéré. Le film en devient éprouvant et plombant.

LE RAT SCELERAT, programme de 3 courts métrages, animation, Nouvelle Zélande, Suède, Royaume Uni, 42 mn
Les Films du Préau, sortie le 10 octobre

Très surprenant et sympa. Un programme de 3 films de qualité mais qui n'ont pas de thématique commune. On s'attendait à mieux peut être sur la 3^{ème} histoire du créateur de « Monsieur Bout-de-Bois ».

dès 4 ans

1^{er} film : MUSIQUE MUSIQUE un petit bijou inventif, plein de gags et sans parole : L'aventure poétique, folle et inventive de cerfs, d'oiseaux chanteurs, d'un tourne-disque et d'un chasseur...

2nd film : Une pêche fabuleuse de Uzi Geffenblad (10 mn)

Betty la Chatte, navigue seule sur des eaux troubles, au milieu de ce qui ressemble à une décharge. Elle est affamée et elle ne pêche que des détritrus. Mais sa pêche va se transformer miraculeusement. Une atmosphère mystérieuse, un peu mélancolique, sombre, dans un bel univers graphique pour dénoncer le gaspillage et les décharges.

3^{ème} film

Le Rat Scélérat , par le réalisateur de « Monsieur Bout-de-Bois » et les producteurs de « Un conte peut en cacher un autre » : Le Rat Scélérat n'a de cesse de voler ce qui appartient aux autres, même si ce n'est pas à son goût. Il va croiser l'oie qui sera plus rusée que lui. Elle attisera sa cupidité et l'enverra au fond d'une grotte, pour se perdre, réfléchir un peu et perdre un peu son ventre. Le Rat Scélérat s'en tirera et finira comme balayeur d'une pâtisserie, regardant amoureusement les gâteaux.

Avis : jolie fable en vers, qui débute bien avec un terrible bandit de grand chemin, gourmand, cupide et égoïste. Mais on s'attendait à ce que cette histoire finisse autrement, de manière plus surprenante peut être ..., On imaginait que les autres animaux s'uniraient plus contre ce rat.

Autre soutien TA MORT EN SHORT dès 11 ans.

Labellisation Art et Essai Jeune Public : ERNEST ET CELESTINE EN HIVER, KMBO

Pas labellisé : **WILLY ET LES GARDIENS DU LAC**, UFO Distribution